

# Les premières années de Bébé



Geneviève Appell

avec Elisabeth Scheurer et Nicole Simon Bogaers

# Les premières années de Bébé

Son bien-être et ses compétences jour après jour

Préface de Anna Tardos

Postface de Bernard Golse

 **érès**  
éditions

## **Remerciements**

Ce livre, s'il s'articule autour des travaux d'Emmi Pikler et de ses collaboratrices, plonge ses racines dans l'ensemble de mes expériences professionnelles.

La liste des personnes envers lesquelles je souhaiterais exprimer ma gratitude serait donc bien longue. Aussi m'en tiendrai-je au temps présent.

Sa naissance doit beaucoup à mes échanges avec Raymonde Caffari et Julianna Vamos.

Et son aboutissement aux relectures attentives et pertinentes de Raymonde Caffari, Isabelle Deligne, Gabrielle Fradin et son frère Yves Fradin, Colette et Alain de Saint-Sauveur.

Il doit aussi beaucoup aux parents et grands-parents des enfants dont les photos et vidéos ont permis de rendre plus vivants mes propos.

Et à Thomas Célarié et Isabelle Deligne qui en ont assuré la partie technique.

Viennent enfin les membres de ma famille qui m'ont fourni de nombreuses vignettes prises sur le vif.

Que tous et toutes trouvent ici mes remerciements les plus chaleureux.

## **Crédits des photos et vidéos**

Monika Aly – Josefine Bieler – Isabelle Deligne – Christian Henkel  
Institut Pikler (Budapest) – Mathilde Renaud-Goud – Julien Rogeon  
Élisabeth Scheurer – Nicole Simon Bogaers – Madeleine Vabre

## **Dessins**

Klara Pap

ISBN : 9782749264561

AH - 3000

Version PDF © éditions érès, 2019

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse

[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19.

*À tous les miens*

*« Plus clairement, plus nettement avec l'âge, je ressens la justesse relative de nos chemins et le ridicule de tout ce qui n'est pas obtenu avec son propre sens, sa propre âme, qui n'est pas imprégné par l'amour. »*

*Marc Chagall*

# SOMMAIRE



10 Préface d'Anna Tardos

13 Introduction

## 17 1. Qui est ce bébé nouveau-né dont nous prenons soin ? Où en est-il ?

Quelle est son expérience in utero ?

Qu'éprouve-t-il une fois mis au monde ?

### 21 Malle à DÉTAILS : les outils du nouveau-né pour rencontrer le monde

- De quel bagage parlons-nous ? • Son cerveau • Son « ensemble sensoriel »
- Son appareil moteur, qui rend d'emblée le bébé acteur
- Sa sensibilité au monde émotionnel • Ses compétences innées

26 *Intermède : Regarder et entendre l'enfant pour le voir et l'écouter*  
.....

## 29 2. Prendre soin de Bébé en suivant Emmi Pikler

Les quatre fondements du « Prendre soin piklérien »

Les quatre fils rouges de l'adulte

Inès et Valentin



## 39 3. Le temps personnel du bébé. Liberté de mouvement et jeux créatifs

Du mouvement émerge la pensée

Le plaisir de bouger librement et les bénéfices qu'en retire le bébé

Comment les adultes peuvent-ils favoriser cette activité libre ?

Que gagnent l'enfant et l'adulte dans cette aventure ?



### 83 La malle à DÉTAILS

- La chambre de Bébé • Choix des jouets et du matériel moteur
- Cosy et transat • Jouets qui soutiennent l'activité de l'enfant
- Jeux éducatifs • Jouets frustrants • Parc
- Présentation des objets • Vêtements • Youpala



### 94 *Intermède : Et quand les écrans deviennent « nounous »* .....

## 97 4. Communication et langage. Un atout relationnel, intellectuel et émotionnel

Quelques éléments sur le développement du langage

Toutes ces formes de langages se « tricotent » dans une authentique relation à l'autre

L'implicite et l'explicite

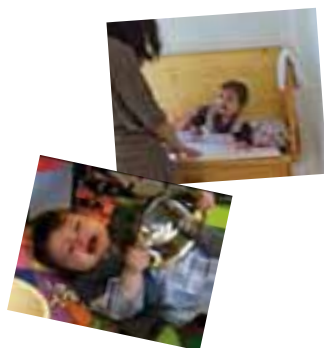
Les pièges du langage

Langage et émotions

Conclusion

### 123 La malle à DÉTAILS

- Bilinguisme • Faciliter la compréhension des messages
- Parler « bébé » • Quantité et qualité des échanges verbaux



## 131 5. Être et faire ensemble

Profiter de toutes les occasions d'être ensemble

### 135 La malle à DÉTAILS

- Le processus d'individuation-séparation selon Margaret Malher

Bébé, un vrai partenaire pour l'adulte qui en prend soin

Le bébé, l'adulte et les soins corporels

### 145 La malle à DÉTAILS

- Baignoire • Bouger l'enfant pour un soin • Habillage et déshabillage
- Nettoyage des fesses • Table de change



## Les repas, moments essentiels de partage dans la vie de Bébé

### 153 La malle à DÉTAILS

- Allaitement • Confort physique • Diversification alimentaire
- Mâcher • Refus de manger • Ustensiles et matériels • Vers l'autonomie

**De la couche au pot : une aventure complexe propre à chaque enfant**

### 166 La malle à DÉTAILS

- Quand et comment l'adulte accompagne-t-il l'enfant vers l'autonomie en matière de contrôle sphinctérien ?

**Passer d'une situation à une autre :  
des moments de transition importants pour Bébé**

### 170 La malle à DÉTAILS

- Portage

**Quand Bébé joue avec l'adulte**

**Être parmi les autres**

**Les sorties**

### 187 La malle à DÉTAILS

- « Prendre l'air » selon Emmi Pikler • Moyens de transport

**Conclusion : les adultes aussi profitent des échanges avec les bébés**

### 191 *Intermède : Le frigo piègeur*

.....

## 193 6. Le sommeil

**Aspects physiologiques du sommeil**

**Aspects émotionnels du sommeil :  
leur accompagnement par les parents**

**Conclusion**

### 207 La malle à DÉTAILS

- Matériel pour le sommeil





## 209 7. La niche écologique, base de socialisation

Pourquoi parler de niche écologique pour le bébé humain ?

La niche écologique piklérienne : un monde clair et prévisible avec de « petites surprises »

Comment ajuster besoins du bébé et évolution de sa niche écologique ?

S'ouvrir au monde, se socialiser

Pratiques éducatives

Comprendre les règles

Règles et sentiments

Négocier

Le plaisir à rencontrer l'adulte moins familier

Découvrir et rencontrer les autres enfants

Conclusion

### 240 La malle à DÉTAILS

- Attention à ce « non » qui peut nous venir si vite !
- Constance et variation des règles et limites
- Explication des règles • Formulation des interdits ou des demandes
- Gestes transmetteurs de règles tacites
- Hésitation et sérieux dans la demande de l'adulte
- Influence de la maturation neurophysiologique du bébé
- Proposition de lectures sur l'accueil de jour de jeunes enfants en milieu collectif

## 245 8. À l'écoute de l'adulte qui prend soin du bébé

250 *Intermède : Quand Emmi Pikler passe un contrat insolite avec des parents*

.....

255 Conclusion

259 Postface de Bernard Golse

269 Annexe : Emmi Pikler (1902-1984)

279 Index iconographique



# Préface

**D**ans quelle catégorie pourrait-on ranger l'ouvrage que vous tenez dans vos mains ?

Est-ce un livre de chevet avec ses conseils pratiques ? Un guide à l'intention des parents ? Bien que de nombreuses recommandations concrètes puissent y être trouvées, là ne réside pas la raison principale qui me motive à en recommander la lecture. Ce livre s'adresse à toutes les personnes qui sont tant soit peu intéressées par les jeunes enfants ; à celles qui désirent comprendre le miracle du développement ; qui veulent comprendre comment peuvent « cohabiter », coexister la dépendance totale du nourrisson et les manifestations admirables de sa « mini-compétence ».

Cet ouvrage a pour sujet un soin inhabituel donné au bébé. Un soin, réfléchi et empathique, qui laisse libre cours à la compétence de l'enfant. Compétence toujours en évolution et qui va s'élargissant et s'intensifiant. Un soin qui le comprend, lui, le bébé, et qui respecte le besoin qu'il a de pouvoir exercer cette compétence.

Je dois commencer par avouer le plaisir particulier que m'a procuré ce texte. Les idées fondamentales qui y sont présentées me sont familières et pourtant, c'est avec une joie de découverte constamment renouvelée que j'ai poursuivi ma lecture. Les observations, ainsi que leur analyse, paraissant simples à première vue, constituaient pour moi un vécu de nouveauté. Alors qu'à l'aide d'une description factuelle minutieuse, je voyais jusqu'au moindre détail le comportement du bébé (comment il bougeait, ce qu'il faisait pendant ces quelques moments décrits par Geneviève Appell), il me semblait aussi « voir » de « l'intérieur » ce qu'était son vécu pendant l'action, voir sur quoi il « travaillait », ce qu'il ressentait, comment, partant de l'action, il avançait vers la pensée. La description de séquences allant presque d'elles-mêmes dans leur naturelle simplicité m'a procuré une joie particulière, alors qu'elles ne sont pas vues par de nombreuses personnes et que, pour certaines parmi ces dernières, il s'agit peut-être d'une résistance, d'une volonté plus ou moins consciente de ne pas voir.

Lire les descriptions et analyses concernant les moments où enfant et adulte sont ensemble et la manière dont ils communiquent m'a procuré le même vécu. J'ai vu « les événements intérieurs », non seulement ce que vit l'enfant pendant ces moments mais aussi ce que vit l'adulte.

Au cours de la lecture de l'ouvrage, notre curiosité va en s'intensifiant : ce n'est pas la performance que nous voyons, mais le processus, les minuscules détails du développement intérieur « pris sur le vif ». Cela nous conduit loin de la question si souvent considérée comme essentielle : « qu'est-ce qu'il sait déjà faire ? » Nous devenons curieux, nous voyons bien plus, nous comprenons bien mieux le bébé, le jeune enfant ; sous l'effet de ces expériences et de ces vécus, nous réussissons à mieux nous mettre au diapason avec lui, à comprendre de mieux en mieux ses besoins et à y répondre. Il est surtout question des bébés qui vivent aujourd'hui avec leurs parents dans des situations familiales habituelles. Des photographies et des vidéos, accompagnées de commentaires et prises dans des familles contemporaines, nous aident, grâce à Nicole Simon Bogaers et à Élisabeth Scheurer, « à aller au cœur » de ce qu'expriment les bébés.

Lire ce livre et regarder les images furent pour moi un vrai plaisir.

Par sa connaissance profonde de l'homme et de l'enfant, Geneviève Appell, la psychologue, avec une simplicité extrême et de manière

convaincante, nous montre dans ce bébé l'humain en train de se déployer ainsi que les processus internes mis en jeu dans « l'accordage » entre l'adulte et l'enfant.

Cet ouvrage est une invitation à ne pas seulement regarder l'enfant mais aussi à le voir, le voir comme de l'intérieur afin de pouvoir découvrir, admirer ce bébé, ce jeune enfant. Certaines découvertes auxquelles nous conduit la lecture de ces lignes non seulement transforment notre regard – comment nous voyons le bébé – mais nous confortent dans notre choix d'un soin d'une certaine qualité. Cette qualité qui lui « assure » l'espace nécessaire à l'épanouissement de ses capacités et qui est basée sur la coopération avec lui. J'ai le sentiment qu'on ne peut pas lire ce livre jusqu'au bout sans devenir encore plus compréhensif qu'auparavant, encore plus sensible, plus délicat avec ce petit de l'homme si totalement dépendant de nous. À travers sa compréhension du bébé, Geneviève aide le lecteur, de manière captivante, à se mettre en harmonie avec lui, petit être dont nous ne savons pas exactement ce qu'il ressent, ce qu'il pense, puisqu'il vit dans une autre dimension, un autre monde que les nôtres.

La sympathie, l'empathie de l'auteur à l'égard de l'adulte, des parents et de l'éducateur, se révèlent également. L'auteur n'enseigne pas, ne donne pas de leçons, ne juge pas, mais décrit avec compréhension ce que l'adulte qui s'occupe du bébé peut ressentir de difficultés, et pourquoi.

Geneviève Appell est une psychologue exemplaire et véritable, dans le sens le plus noble du terme. Elle ne jongle pas avec des notions psychologiques. Chaque mot, chaque ligne rayonne, le long de son ouvrage, de compréhension et d'estime. C'est un ouvrage d'empathie et de considération envers l'homme, qu'il soit adulte ou jeune enfant, voire nourrisson vivant ses premières expériences.

Chère Geneviève ! C'est un véritable cadeau de ma vie d'avoir pu, pendant ces longues années, tellement apprendre de vous, de votre exemple personnel, de votre sagesse. Qu'il me soit permis ici de vous remercier pour cet ouvrage, en mon nom, mais aussi au nom de tous vos lecteurs qui pourront en nourrir leur rêve d'une société meilleure, fondée sur la compréhension et le respect de l'homme.

Anna Tardos

*Psychologue, directrice de l'institut  
Pikler à Budapest de 1998 à 2011*

# Introduction

**N**otre époque, avec ses rapides et importantes transformations sociales, affaiblit la place qui était celle des transmissions ancestrales autour des bébés et jeunes enfants. Parents et professionnels sont face à de nouvelles questions et souvent démunis pour y répondre. Ce livre souhaite être un outil aidant chacun à trouver son chemin avec un tout-petit. Son objectif est de faire comprendre comment les processus innés du développement du bébé sont influencés par les soins et par l'environnement qui lui sont offerts. Il traite des deux premières années de vie avec des incursions dans les mois suivants. Je me suis appuyée sur les propositions de soins et d'éducation élaborées par Emmi Pikler, pédiatre hongroise, à partir de ses découvertes sur le développement du tout-petit.

Emmi Pikler (1902-1984) fait ses études à Vienne à l'époque où cette ville est un lieu bouillonnant de réflexions et de recherches. À partir de ses observations, elle émet l'hypothèse qu'un bébé en bonne santé

physique et psychique, jouissant d'une relation chaleureuse, pourrait passer par lui-même de la position allongée à la marche assurée. Cela sans aide ni apprentissage, à condition qu'il soit laissé libre de ses mouvements et que lui soit continûment offert un environnement correspondant à ses intérêts du moment. Son mari et elle-même vérifient cette hypothèse avec leur propre fille. Après avoir constaté la qualité de la motricité de leur fille, Emmi Pikler poursuit cette démarche avec les bébés des familles dont elle est la pédiatre. Tous déploient une riche activité spontanée au cours de laquelle ils posent, sous le regard émerveillé de leurs parents, les fondations de multiples apprentissages cognitifs et émotionnels. Cet émerveillement des adultes transforme leur regard sur le bébé et leur positionnement à son égard. D'objet de soins, l'enfant devient sujet soigné et Emmi Pikler propose qu'il devienne un partenaire actif de l'adulte lors des soins. Cette transformation influence en chaîne les interactions entre le bébé, sa mère, son père et ses éventuels accueillants, les processus d'attachement qui s'y

construisent et les relations fondamentales qui s'édifient.

C'est parce que j'ai été témoin de ce que ce « Prendre soin piklérien » apporte d'épanouissement à l'enfant, de sérénité à ses parents et de plaisir professionnel à ses soignants qu'est né en moi le désir d'une large diffusion de ces idées. C'est aussi parce que je suis préoccupée par le nombre d'enfants qui, à l'heure actuelle, présentent des troubles du sommeil, de l'appétit et de l'attention ; et que je pense que les recommandations d'Emmi Pikler sont de nature à les protéger de ces difficultés.

Il est question ici d'une proposition faite aux parents qui se sentent en affinité avec cette attitude envers la « personne en devenir » qu'est le bébé. Elle ne saurait être regardée comme le seul et incontournable chemin possible ! Il est tant de voies pour élever un enfant et tant de facteurs y entrent en jeu.

Quelques lecteurs connaissent probablement *Lóczy ou le maternage insolite*<sup>1</sup>. Cet ouvrage présente l'organisation et le fonctionnement de la pouponnière dirigée par Emmi Pikler, au 3 rue Lóczy, à Budapest. Emmi Pikler voulait que les enfants accueillis puissent bénéficier des pratiques qu'elle avait élaborées pour les enfants, avec les familles dont elle était la pédiatre. Ce faisant, elle espérait leur garantir un développement

harmonieux<sup>2</sup> et les préserver des carences affectives fréquentes dans les institutions. Pensée autour d'une gestion de l'espace, du temps et de l'accueil des enfants dans des groupes stables accompagnés par un petit nombre d'adultes fixes, cette organisation permettait l'instauration de relations professionnelles avec les bébés, structurantes pour ces derniers. Les enfants y construisaient leur propre identité et y développaient un sentiment d'appartenance à un groupe uni<sup>3</sup>. Ces propositions retiennent aujourd'hui l'intérêt d'un grand nombre de professionnels de la petite enfance.

Il est intéressant de bien distinguer cet « accueil lóczyen », proposition institutionnelle complexe favorisant notamment le « Prendre soin piklérien », de ce dernier en tant que tel. C'est-à-dire un « prendre soin » intéressant à offrir à chaque bébé où qu'il vive, et notamment au bébé dans sa famille. C'est de celui-ci dont parle ce livre.

En apparence, le « Prendre soin piklérien » reste proche de nos manières d'être et modes de faire habituels. Il n'a rien « d'exotique ». En fait, il s'en différencie en profondeur par des détails, parfois minimes

2. Pour les lecteurs intéressés par l'accompagnement au quotidien des enfants et de leurs difficultés à la pouponnière de l'Institut Pikler, se référer à : *L'atmosphère thérapeutique à Lóczy*, tomes I et II, érès, 2014 et 2015. Chaque tome retrace en détail le vécu de deux enfants.

3. K. Hevesi, « Le vécu de l'appartenance à l'Institut : de l'expérience d'un "chez-soi" chez les enfants de Lóczy », *La psychiatrie de l'enfant*, vol. 61, n° 2, 2018, p. 321 à 342.

1. M. David, G. Appell, *Lóczy ou le maternage insolite*, Toulouse, érès, coll. « 1001 BB », 2012 (1<sup>re</sup> édition CEMÉA-Scarabée, 1972).

mais porteurs d'effets importants puisqu'ils changent le positionnement de l'adulte à l'égard de l'enfant, même nouveau-né. Cela rend sa transmission particulièrement difficile, ce qui m'a conduite à illustrer mes propos par de nombreuses vignettes prises sur le vif, à proposer des photos et des vidéos<sup>4</sup>, apportant ainsi une forme de concrétisation.

Les détails, essentiels à transmettre, sont rassemblés dans des « malles à DÉTAILS » au fil des chapitres. Le lecteur désireux de saisir le caractère général de l'approche piklé-rienne pourra les laisser de côté tandis que celui qui voudra acquérir une connaissance minutieuse et précise du prendre soin s'y plongera.

Sans ignorer la complexité des positions maternelle et paternelle ou de celle d'accueillant, j'ai choisi de rester centrée sur le bébé et de parler le plus souvent de l'adulte en général. D'autres auteurs ayant traité de la spécificité de la parentalité et de l'accueil peuvent être consultés.

Je souhaite que chaque lecteur/spectateur, à la place où il se trouve, puise dans les pages et images qui suivent des idées qui l'inspireront dans sa réflexion autour de cette toute première étape de la vie.



.....  
4. Les vidéos sont téléchargeables en scannant les QR codes au fil de l'ouvrage.





# 1. Qui est ce bébé nouveau-né dont nous prenons soin ? Où en est-il ?

**L**e petit d'homme est un petit mammifère dont les scientifiques disent que, même né à terme, il est prématuré. La durée de gestation aurait perdu un trimestre pour répondre aux transformations du bassin, liées à l'acquisition de la station debout ! Cette prématurité le rend totalement dépendant de son entourage pour sa survie et l'on observe que son cerveau, comparé à celui des autres mammifères, est immature. Cette immaturité s'accompagne d'une grande plasticité permettant de prodigieux apprentissages au cours de ses premières années.

## Quelle est son expérience in utero ?

Depuis des mois, il s'est habitué aux bruits du corps de sa mère et plus particulièrement de son cœur. Il connaît sa voix. Et les bruits du monde

extérieur lui parviennent, tamisés, mais présents. **Son monde est agité de mouvements** : les siens propres, et ceux causés par les mouvements internes et les déplacements du corps de sa mère. Ces derniers lui procurent comme de doux bercements dans son monde aquatique. Au cours du dernier mois viennent s'ajouter les contractions utérines, contractions indolores pour la mère et perceptibles à l'enfant. La grossesse avançant, il se ramasse sur lui-même, la colonne vertébrale fléchie. Les limites de son univers lui font percevoir les limites de son propre corps tandis que sa peau hypersensible, constamment en contact avec la paroi utérine, lui procure comme de douces caresses. Peut-être a-t-il perçu un brouillard doré si sa mère enceinte de plus de six mois s'est tenue, nue, dans le soleil. Des images étonnantes nous le montrent suçant son pouce, bougeant au rythme de la musique... C'est riche

de tout cela qu'il aborde la naissance. C'est-à-dire l'accouchement, au cours duquel il est soumis à d'énormes pressions le poussant à travers un passage étroit, écrasant son corps, et lui imposant à la fin une ultime torsion sur lui-même. Cela dure, dure, parfois de nombreuses heures. Puis soudain tout s'ouvre, lâche, explose ? Au cours d'une césarienne, la rapidité du changement d'état apporte d'autres bouleversements soudains. Quel est le verbe qui peut exprimer une telle expérience qu'éprouve le fœtus devenu nouveau-né ?

## Qu'éprouve-t-il une fois mis au monde ?

Roger Vasseur et Pierre Delion<sup>1</sup> nous le décrivent :

« En quittant la matrice utérine, le bébé entre soudain dans un univers où il est soumis à de nouvelles conditions de vie :

- la température chute brutalement de 15° environ et il doit maintenir sa thermorégulation ;
- le poumon et le système cardiovasculaire doivent assurer les échanges sanguins ;
- il passe d'une alimentation placentaire passive continue à une alimentation digestive fractionnée ;
- l'espace physique augmente ;

1. R. Vasseur, P. Delion, *Périodes sensibles dans le développement psychomoteur de l'enfant de 0 à 3 ans*, Toulouse, érès, coll. « 1001 BB », 2017 (1<sup>re</sup> édition 2010).

- les effets de la pesanteur s'exercent à plein ;
- la sensorialité n'est plus alimentée de la même façon ; le vestibule<sup>2</sup>, la peau sont beaucoup moins sollicités, la musique d'accompagnement que constituaient les stimuli sonores (bruits intestinaux, bruits réguliers du cœur maternel) n'est plus présente, et il est exposé à la lumière ;
- son organisation tonique et posturale doit faire face à de nouvelles contraintes : perte du regroupement qui lui était imposé par la matrice utérine ; perte de l'arrière-fond qui était assuré par les contractions rythmiques du muscle utérin maintenant le regroupement ; perte des limites par absence de contact des extrémités, au cours des mouvements spontanés, qui ne permet pas non plus de faire vivre la jonction tronc-membre induisant la sensation de morcellement ; perte de l'aisance des mouvements dans le liquide amniotique. De plus, l'absence de maintien de la tête ne permet pas aux capteurs sensoriels (vestibule, œil...) de réguler la posture, d'où les angoisses de chute. »

Frédéric Leboyer<sup>3</sup> nous propose, quant à lui, de réfléchir à ce que peut éprouver émotionnellement le nouveau-né, lors de ce changement colossal.

2. Vestibule : partie de l'oreille interne qui joue un rôle dans l'équilibre, renseignant le cerveau sur la position et le mouvement de la tête.

3. F. Leboyer, gynécologue obstétricien français, *Pour une naissance sans violence*, Paris, Points essais, 2011 (1<sup>re</sup> édition, Le Seuil, 1974).

Il commence par un dialogue imaginaire entre deux personnes. L'une affirme : l'enfant qui naît ne sait rien ; il ne voit pas, n'entend pas ; il est si jeune, il n'a pas conscience. L'autre émet des doutes et pose la question : « Et s'il n'en était rien ? Si, d'aventure, c'était déjà une personne ? Et si les hurlements du nouveau-né étaient le signe d'une intense souffrance ? » Suivent deux descriptions : « l'enfer » que peut être l'arrivée au monde lorsque la sensibilité du nouveau-né et son vécu antérieur ne sont pas pris en compte et, en opposition, ce que peut être la quiétude d'une naissance lorsqu'au souci d'un accouchement bien mené pour la mère, on ajoute l'attention à l'enfant.

Il précise : « *Ce que nous voulons d'abord, c'est comprendre. Comprendre pourquoi, de quoi le nouveau-né souffre tant.* » « *Ce qui fait l'horreur de naître, c'est l'intensité, l'immensité de l'expérience, sa variété, sa richesse suffocante. On dit, on croit que le nouveau-né ne sent rien. Il sent tout. Tout, totalement, sans choix, sans filtre, sans discrimination.* » « *Sans doute les sensations ne sont-elles pas encore organisées en perception, reliées les unes aux autres, équilibrées. Ce qui les fait encore plus fortes, sauvages, intolérables, affolantes.* »

Et il demande d'en tenir compte pour accueillir l'enfant : pas de lumière aveuglante, pas de bruit. Pas de chute dans le vide tenu par un pied, la tête en bas – ce qui allonge brusquement

cette colonne vertébrale si totalement fléchie depuis des semaines et projette la tête dans le vide –, pas de liquide brûlant dans les yeux.

*« Posons l'enfant sur le ventre de sa mère, sa peau est chaude, douce ; ce ventre n'est pas immobile, ce qui retarde la découverte de l'immobilité si totalement nouvelle dans l'expérience de l'enfant qu'elle est angoissante pour lui. Maintenons l'enfant ramassé sur lui-même, lui laissant à lui le loisir d'allonger bras et jambes et doucement étendre son dos. Redonnons-lui la sécurité de son corps en y posant nos mains, les mains de sa mère, ce qui l'aide à retrouver des limites. Massons-le doucement, ce qui lui rappellera les contractions utérines. Souvenons-nous de la sensibilité de sa peau et aussi que le toucher est la première forme de langage, celle de l'amour. »*

Frédéric Leboyer décrit le rôle que peut jouer pendant quelques minutes la respiration par le cordon si celui-ci n'est pas coupé immédiatement. Il propose un bain où l'enfant retrouve l'élément liquide qu'il vient de quitter et où il est débarrassé pour un moment du poids de son corps qu'il vient de découvrir. Le nouveau-né s'y détend, s'anime, joue et y ouvre son premier regard sur le monde.

Ce livre de Frédéric Leboyer n'a pas un caractère scientifique. L'auteur ne présente pas de preuves à l'appui de ce qu'il dit. Mais sa sensibilité et la logique de sa réflexion ont un caractère convaincant tandis que la finesse

de ses descriptions comporte, pour qui connaît les nouveau-nés, des accents de vérité.

*« Comment faut-il toucher, manipuler, un nouveau-né ? Très simplement : en se souvenant de ce qu'il quitte. En ayant présent à l'esprit que tout ce qui est nouveau, inconnu, terrorise. Tout ce qui est reconnaissable, tout ce qui semble familier rassure, apaise. En sorte que, pour calmer, pour pacifier l'enfant dans l'univers étrange, incompréhensible où il vient soudain de tomber, il faut et il suffit que les mains qui le prennent parlent un langage "viscéral". Elles doivent parler, toucher, comme l'utérus le faisait. Ce que l'on fait ici, c'est calmer l'angoisse d'un dépaysement total en prolongeant un état dans un nouvel état. »*

*« Pour éviter la peur au nouveau-né, il faut lui dévoiler le monde avec une infinie lenteur, une infinie progressivité. Et ne lui donner de tant de sensations nouvelles que juste ce qu'il peut supporter, intégrer. »*

*« Obscurité, silence, que faut-il encore ? De la patience, ou plus exactement l'apprentissage d'une extrême lenteur, voisine de l'immobilité. Faute d'accéder à cette lenteur, on ne peut espérer le succès. On ne peut communiquer avec un bébé. Pour que cette compréhension, cette rencontre se fassent, il faut sortir du temps... Pour rencontrer le nouveau-né, il faut être là. »*

La qualité de présence qu'il propose est immédiatement perçue par le bébé.

*« Au travers des mains qui le touchent, l'enfant sent tout : la nervosité ou le calme, la maladresse ou la sûreté, la tendresse ou la violence. Il sait si les mains l'aiment, ou si elles sont distraites. Ou pire si elles ne veulent pas de lui. Entre des mains attentives, aimantes, un enfant s'abandonne, s'ouvre. Entre des mains raides, hostiles, il se mure, se bloque, se ferme. »*

Nous trouvons dans ce texte bien des points communs avec Emmi Pikler<sup>4</sup> :

*« Au début, les mains représentent tout pour le nourrisson : l'humain, le monde. Aussi petit soit-il, ne traitons jamais l'enfant d'une façon mécanique, ne le traitons jamais comme un objet sans vie. Ayons des égards ! »*

**Chaque être humain est le fruit de la rencontre entre ce qu'il apporte et les réponses du milieu.** Il apporte son bagage héréditaire, auquel s'ajoutent les expériences précédant sa vie extra-utérine ; son immaturité et la grande dépendance qu'elle implique pour sa survie donnent une importance particulière à ses interactions avec ses parents. Nous savons maintenant que le dilemme classique entre nature et culture est dépassé. C'est l'intrication des deux qui est immédiatement à l'œuvre et fait de chacun un être unique et de chaque dyade, mère-bébé, père-bébé, une exception.

.....  
<sup>4</sup> E. Pikler, *Que sait faire votre bébé ?*, Paris, La bibliothèque française, 1948.

# Index iconographique

Certains documents sont proposés dans deux catégories quand ils illustrent plus particulièrement deux thèmes proches.

## Activité autonome

- Les petits riens de l'activité spontanée, 46*
- Être sur le côté, 48*
- Pareil, pas pareil, 62*
- Faire semblant, se nourrir et nourrir sa poupée, 81*

## Appuis

- Bien s'installer pour mieux observer, 57*
- Demi assise, 49*
- Une façon de s'asseoir, 49*
- Changer d'appui pour changer de position, 53*

## Attention

- Le tissu rouge et blanc, 56*
- Entendre, 56*
- Ma capacité d'attention, 61*
- Les scientifiques en herbe, 183*
- Une attention soutenue à 27 mois, 63*

## Bien être

- Trouver son bien-être à 2 mois 15 jours, 202*
- Trouver son bien-être à 3 mois 15 jours, 203*
- Le plaisir d'un projet réussi, 65*
- Le plaisir de créer, 66*

## Découvrir les parties de son corps

- Explorer son poing, 54*
- Découvrir son environnement et... une main, 55*
- Se toucher les mains, 41*
- Un pied dépasse du pantalon, 41*

## Découvrir son équilibre

- Percevoir ses sensations, 40*
- Comment y arriver par ses propres moyens, 46*
- Être accoudée, 46*
- Maîtriser son équilibre malgré les obstacles, 52*

## Découvrir les propriétés des objets

- Une surface réfléchissante, 44*
- Un objet familier qui ne se comporte pas comme d'habitude, 73*
- Un aimant, 64*

## Découvrir le monde matériel des adultes

- Première approche d'une table transparente, 80*
- Manier un tournevis, 219*

## Découvrir une nouveauté

- Découvrir une mini piscine, 78*
- Sous le regard attentif d'un adulte, découverte d'un jeu moteur complexe, 67*

## Découvrir la nature

- Les scientifiques en herbe, 183*
- À marée basse, 132*

## Déshabillage, Habillage

- Le bien être du nouveau-né, 99*
- Rester en contact, 143*
- Mettre son chausson, 41*

## Émotions

- Le plaisir d'être, 32*
- Être compris dans ses émotions et sensations, 110*
- Comprendre le message, 76*

## Interactions enfant-parents

- Nouveau-né sur le sein de sa mère, 16*
- Maman, moi et les autres, 30*
- Se retrouver, 212*
- Participer à son repas, 150*
- S'approcher et se dresser, 211*
- Le besoin de l'autre dans un moment d'autonomie, 189*

## Interactions entre enfants

- Au-delà de soi*, 210
- Intérêts mutuels*, 211
- Deux mains se rencontrent*, 233
- Deux hochets*, 234
- Un camion*, 234

## Interdire et/ou négocier

- Intervenir quand c'est nécessaire*, 221
- Un interdit « au cours d'une promenade » dans le couloir*, 227
- Le téléphone de grand-mère*, 230

## Jeux enfant-adulte

- Plus que du jeu*, 172
- Humour*, 138
- Jouer à la balle avec papi*, 173
- À marée basse*, 132

## Manipulation

- Se saisir d'un objet*, 57
- Tenir et explorer*, 58
- Tenir et détailler*, 58
- Le grand panier*, 59
- Un objet à petite distance*, 59

## Moments de transition

- Passage*, 168
- Une activité pour chacun sans se perdre mutuellement*, 167
- L'un vers l'autre*, 96
- Être ensemble et se séparer*, 74

## Niche écologique

- Maman, moi et les autres*, 30
- Intérêts mutuels*, 211
- Des propos qui vous inscrivent dans votre famille*, 178

## Parler et se parler

- Être compris dans ses émotions et sensations*, 110
- Être et faire ensemble*, 150
- À la table basse*, 152

## Penser entre 0 et 2 ans

- Avec ma bouche et mes mains je pense...*, 43
- Penser, imiter, exprimer*, 44
- Un aimant*, 64
- Deux manières de jouer avec le même objet*, 60

## Position dorsale

- L'ébauche d'une prise de conscience corporelle*, 45
- Le plaisir d'être*, 32

## Position ventrale

- Au hasard de la liberté de mouvement : premier retournement*, 48
- Comment y arriver par ses propres moyens*, 46

## Présentation des jouets

- Des jouets et leur présentation*, 85, 86, 89-92

## Repas

- Attentifs l'un à l'autre 2*, 148
- Participer à son repas*, 150
- À la table basse*, 152
- Des forces pour attendre*, 109

## Rôle de l'adulte durant l'activité autonome de l'enfant

- Le besoin de l'autre dans un moment d'autonomie*, 189
- Être ensemble et se séparer*, 74
- Un incident de parcours*, 75
- Intervenir quand c'est nécessaire*, 221

## Se mettre debout

- Maîtriser son équilibre malgré les obstacles*, 52
- S'approcher et se dresser*, 211

## Socialisation primaire

- Deux hochets*, 234
- Un camion*, 234
- Être nourrie par sa sœur*, 219
- S'ajuster mutuellement*, 185

## Soins corporels

- Le bien être du nouveau-né*, 99
- Attentifs l'un à l'autre 1*, 106
- Bouger en sécurité*, 140
- Profiter des mouvements de l'enfant*, 141
- S'approprier le pot*, 164